

Il photographie les larmes de ses amis au microscope et obtient un résultat époustouflant



Ils devaient "couper des oignons, manger des piments, regarder de près un ventilateur, ou pleurer naturellement, de tristesse ou de bonheur" a-t-il expliqué.

Maurice Mikkers est un artiste et l'un des seuls à y avoir pensé. Photographe professionnel et diplômé en analyse médicale de laboratoire, le jeune homme s'est essayé à un travail légèrement plus différent que ce dont il avait l'habitude en demandant à plusieurs de ses amis de pleurer. "Les options que je leur avais laissées : couper des oignons, manger des piments, regarder de près un ventilateur, ou pleurer naturellement, de tristesse ou de bonheur" raconte-t-il. En effet, Maurice Mikkers a photographié au microscope les larmes de ses amis. Un projet qu'il a poétiquement baptisé "La vraie beauté des larmes révélée au microscope".

La vraie [#beauté](#) des [#larmes](#) révélées au microscope par [@MauriceMikkers](#) chez [@Sciences_Avenir](#)
<http://t.co/stgWIFxUKX> pic.twitter.com/uhmpBmNt6c

— tom (@latomatemasquee) [6 Juillet 2015](#)

L'expérience dont le résultat est à couper le souffle, a révélé que les larmes n'étaient jamais identiques. Outre, leur viscosité et leur composition moléculaire qui varient en fonction des individus, une larme serait en effet plus riche en protéines si elle est versée à cause de l'émotion et non à cause d'une simple irritation de l'œil. "Les structures visibles sont pour l'essentiel du sel cristallisé" a-t-il expliqué. En effet, le liquide lacrymal est essentiellement composé de chlorure de sodium, ce qui lui donne ce goût salé lorsque la larme est versée dans un moment d'émotion.